



Critique du livre « La vie, en gros », par Livia Sabini

Contenu

Dans le livre de Mikaël Ollivier, il s'agit de Benjamin Poiret, un garçon français de quinze ans. Ben vit avec sa mère, comme ses parents sont divorcés. Le père a quitté la famille pour une femme plus jeune.

Au cours de trois trimestres, le protagoniste raconte ce qui se passe actuellement dans sa vie.

Après la visite médicale chez l'infirmière qui lui dit qu'avec ces 93 kilos il est obèse, Ben devient de plus en plus conscient de son apparence physique.

L'extrait suivant montre très bien le langage familier mais aussi les pensées et les craintes de Ben par rapport à son apparence quand son copain lui propose d'aller à la piscine.

« J'adorais la piscine, l'eau, nager, plonger... mais j'y avais renoncé depuis que je m'étais vu en maillot dans le reflet de la grande baie vitrée [...] Mais à la piscine, pas moyen d'échapper aux regards des autres, surtout à celui des filles, d'autant plus que la drague, la séduction et tout ça ont l'air d'être partout à la piscine, dans tous les regards, sauf ceux des gosses qui s'amuse et des vieux qui font des longueurs. Ça doit être le fait

d'être tous à moitié nus dans un lieu fermé. La piscine, c'est très sexuel comme truc, et moi, avec mon ventre que déborde et qui tremblote quand je marche, je ne m'y sentais pas bien du tout. » (Ollivier, p.41-42)

Après avoir montré la lettre de l'infirmière à sa mère, elle l'amène chez le Docteur Dubosc, un nutritionniste, qui lui recommande un régime. Pendant les premières deux semaines, Ben a du succès, mais il tombe sur des obstacles quand il est en vacances chez sa mamie qui lui fait manger beaucoup de plats lourds. Pourtant, le fait que Claire, une fille de sa classe qui lui plaît beaucoup, lui a écrit une carte postale le ragaillardit et a pour conséquence qu'il lui écrit une lettre d'amour. Claire, cependant, le rejette et le rend malheureux.

Ce rejet fait que Ben est hors de lui pendant plusieurs semaines. Il sèche les cours, imite la signature de sa mère, devient agressif et bouffe d'une manière incontrôlée. Par conséquent, ses parents l'envoient chez un psychologue où il comprend qu'il ne faut pas que ses problèmes compromettent son futur. Alors il se ressaisit et après une conversation avec Sophie, la copine de son père, il comprend qu'il a exagéré avec les fleurs et la déclaration d'amour. Enfin, il suit les conseils de Sophie et a du succès auprès de Claire.

Analyse

Le livre correspond en plusieurs points aux exigences didactiques pour une lecture en FLE.

Du côté formel, le livre se présente en vingt chapitres qui sont subdivisés en paragraphes et qui se composent de quatre à cinq pages. La longueur agréable des chapitres donne l'impression d'avancer plus rapidement et reflète un des critères de sélection pour la lecture en classe évoqués par Durand (Durand, 2010, p.35).

D'autres aspects de l'ouvrage qui correspondent aux critères de Durand (2010, p.35) sont qu'il traite des thèmes familiers et concrets et qu'une compréhension globale est possible bien qu'il y ait différents temps verbaux et du vocabulaire qui présente plusieurs mots familiers, comme par exemple « les fringues », « dingue » ou – comme on peut voir dans l'extrait – « les gosses » et « le truc ».

Quant aux thèmes, l'ouvrage ne traite pas seulement le thème du poids et de l'apparence physique mais aussi le premier amour, le divorce ou la honte des adolescents censés acheter des vêtements avec leur mère. C'est-à-dire que le livre traite plusieurs problèmes qui préoccupent les jeunes et montre une image réelle d'un adolescent (Bartels, 2000). Par ailleurs, l'auteur donne la possibilité de s'identifier avec le héros puisque l'histoire est racontée par le protagoniste, ce qui permet de connaître ses émotions et son point de vue. Cet aspect correspond à l'exigence de Morant (2007, p.22). En plus, le point de vue du héros ne permet pas seulement l'identification avec lui mais aussi la découverte et l'acceptation d'autres aspects de sa propre personnalité, comme le souligne Bartels (2000).

Commentaire personnel

De mon point de vue, ce petit livre peut être utilisé dans l'enseignement du FLE, mais plutôt dans les classes de niveau A ou B de l'école secondaire, et à condition de l'adapter au niveau des élèves. En effet, le langage est plutôt familier et les phrases sont plutôt complexes. Mais je trouve que le langage rend la lecture et le héros plus authentiques et donne une autre image de la langue française.

Je vois l'avantage de cette lecture surtout dans les thèmes qu'elle traite et le point de vue du héros, permettant une identification aux jeunes lecteurs qui pourraient se trouver dans des situations similaires.

Je pourrais m'imaginer de mettre cette lecture à la disposition des élèves qui ont un niveau plus élevé, et ce dans le cadre d'une lecture extensive qui vise compréhension globale (Kirchhoff, 2009, p.107).

Dans les deux cas, la lecture extensive et la lecture en classe, des activités de pré-lecture concernant la compréhension ou les thèmes traités dans l'œuvre seraient raisonnables car celles-ci donnent la possibilité de préparer les lecteurs à la lecture (Vignaud, 2002, p.10).

Pour conclure, je dirais qu'une lecture du livre de Mikaël Ollivier est possible si on la prépare avec du matériel complémentaire ou des aides supplémentaires.

Bibliographie

Bartels, H. et al. (2000). Lectures, Lecteurs. Wiesbaden : HeLP

Durand, Alain (2010). Pour une bibliothèque de l'apprenant. In : Le français dans le monde 369/2010. 34-35

Kirchhoff, Petra (2009). Extensives Lesen in der Unterstufe des Gymnasiums. In : Forum Sprache. Ismaning: Hueber Verlag

Morant, Josette (2007). Utilisez-vous de la littérature de jeunesse ? Qu'est-ce que la littérature de jeunesse ? In : Le français dans le monde 350/2007. 21-23

Ollivier, Mikaël (2001). La vie, en gros. Paris : Gallimard jeunesse.

Vignaud, Marie-Françoise (2002). Mosaique de textes littéraires. In : Der Fremdsprachliche Unterricht Französisch 2/2002. 4-10